

À propos du zazakku à l'époque néo-babylonienne – M. Dandamaiev a récemment réuni les attestations concernant ce fonctionnaire (M. Dandamaiev, « The Neo-Babylonian zazakku », AoF 21/1 (1993) p. 34-40), et il aboutit à la même conclusion que P.A. Beaulieu : le zazakku serait un haut fonctionnaire royal, particulièrement chargé des affaires des temples en Babylonie, attesté surtout sous le règne de Nabonide.

En fait, c'est d'abord parce que la documentation qui le mentionne provient des temples (Eanna d'Uruk et Ebabbar de Sippar) qu'on lui attribue ce domaine d'activité. S'il apparaît clairement que l'ancienne définition comme « responsable du cadastre » est à abandonner, il semble que la documentation de Mari, évoquant son statut à l'époque paléo-babylonienne permet de mieux définir les attributions du personnage.

Les textes publiés par D. Charpin dans ARMT XXVI/2 montrent en effet clairement qu'il existait à Babylone un corps de scribes appelés *dub sar zag-ga/zazakku*, associés aux plus hauts personnages de l'état, et particulièrement au *sukkal ubari*. La conclusion à la quelle arrive D. Charpin (ARMT XXVI/2 p. 140-141) est que le zazakku est en fait un « secrétaire particulier ».

Transposée à l'époque néo-babylonienne, cette notion permet de rendre compte de toutes les attestations connues : dans le domaine religieux, le zazakku transmet directement les ordres du roi, et intervient dans les cas particulièrement graves, comme l'incendie par provoqué par la foudre dans le sanctuaire d'Udanna. Mais le zazakku peut aussi intervenir dans des affaires civiles : le texte BE 8, 48 qui le montre agissant à Nippur est un extrait de décision judiciaire impliquant des particuliers, certainement de statut important, mais sans relations avec le domaine religieux. La datation de ce texte pose problème, mais son étroite association avec BE 8 42 (mêmes personnes citées, même affaire) incite à le dater de la même année que ce dernier (an 2 de Nabonide), plutôt que de l'an 15 de ce roi, comme le propose M. Dandamaiev.

En l'état actuel des attestations, il semble qu'il n'ait existé qu'un seul zazakku, qui serait donc le secrétaire particulier du roi, ou du fils du roi pendant l'absence de Nabonide. La prosopographie de ce personnage pendant le règne de Nabonide est d'ailleurs particulière, comme l'a montré M. Dandamaiev :

Nabu-zer-ibni, le premier zazakku attesté, est cité en l'an 2, puis en l'an 16. Mais de Nabonide 8 à Nabonide 12 (CT 57 220, à ajouter aux références réunies par M. Dandamaiev), le zazakku est Bel-uballiṭ, fils de Nabu-balassu-iqbi, descendant d'Ea-epēš-ili. Enfin, à l'extrême fin du règne, pendant l'année 17, c'est un dénommé Rimut qui est titulaire de la fonction. Il est possible, comme le propose M. Dandamaiev, que des chevauchements aient eu lieu, et qu'à certains moments, il ait pu y avoir au moins deux zazakku, l'un servant de secrétaire particulier à Nabonide, l'autre à Bel-šar-ušur. Mais il est également possible de considérer que Nabu-zer-ibni, secrétaire particulier de Nabonide nommé au début du règne, fut remplacé par Bel-uballiṭ pendant le séjour du roi à Temâ. Lorsque Nabonide revint d'Arabie, il réinstitua Nabu-zer-ibni dans cette charge, avant de le remplacer par Rimut l'année suivante.

Pour expliquer ce changement, une remarque faite par M. Dandamaiev (loc. cit note 27) est particulièrement importante, puisqu'il rapproche le nom du dernier zazakku de Nabonide, Rimut, de celui d'un individu cité dans plusieurs contrats comme appartenant à la famille des « descendants du Zazakku ». M. Dandamaiev ne précise pas s'il s'agirait d'un ascendant du Rimut de l'année 539, ou bien du même personnage.

Le groupe des contrats en question est un ensemble qui mérite de retenir l'attention : ils citent, fréquemment comme témoin un personnage appelé tantôt Rimut, tantôt Rimut-ili, tantôt Rimut-bel-ili, fils de Nabu-kešir. Mais surtout, ils appartiennent aux archives des Egibi, et concernent plus particulièrement les activités d'un dénommé Nabu-apla-iddin, fils de Balaṭu, descendant de Ša-naši-šu. Ce dernier est régulièrement endetté, entre l'an 28 de Nabuchodonosor II et le début du règne de Nériglissar, auprès des mêmes débiteurs, et doit mettre en gage un certain nombre de ses biens. On voit intervenir à plusieurs reprises dans ces contrats soit Nériglissar lui-même, qui n'est pas encore roi, soit son agent d'affaire Nabu-ahhe-iddin descendant d'Egibi : ils s'arrangent pour désintéresser les créanciers de Nabu-apla-iddin et prendre leur place comme ayants-droits sur les biens immobiliers de ce dernier. Il apparaît d'ailleurs qu'à la fin, les maisons que possédaient Nabu-apla-iddin à Babylone devinrent la propriété de Nériglissar et des Egibi.

Tout ce dossier illustre parfaitement, comme l'avait déjà montré P.A. Beaulieu, l'existence d'un groupe d'hommes d'affaires liés aux plus hauts

cercles de l'état, groupe dans lequel on trouve à la fois Nériglissar avant son accession, les Egibi, mais également Bel-šar-ušur, le fils de Nabonide, instigateur probable du coup d'état qui renverse Labaši-Marduk en 555 et porte son père Nabonide sur le trône. Si le Rîmut qui apparaît 6 fois dans le dossier de Nabu-apla-iddin, est bien le même que celui qui sera zazakku en 539, et suffisamment proche de Nabonide pour être vilipendé nommément dans le Verse Account, on doit remarquer qu'il est de la même génération que le futur roi de Babylone. En 539, il avait en effet 37 ans d'activités derrière lui.

Considérer que le zazakku est bien le secrétaire particulier du roi, c'est admettre que cet office ne peut être tenu que par un homme de confiance. Il semble bien, dès lors, que les particularités de la prosopographie illustrent ici ce statut : le titulaire du poste change quand Nabonide est absent de Babylonie, puis l'ancien zazakku semble retrouver sa charge au retour du roi. Et lorsque la nouvelle politique religieuse de Nabonide qui met en avant le dieu Šin de manière systématique se développe dans toute sa vigueur, c'est à l'un de ses fidèles, compagnons de début de carrière, que revient la charge de zazakku.

Si cette reconstitution est exacte, elle nous éclaire à la fois sur le début des activités de Nabonide et sur sa fin : dans la seconde moitié du règne de Nabuchodonosor II, il a gravité dans un cercle auquel appartenaient également Nériglissar, les Egibi, et Rimut, descendant d'une famille suffisamment prestigieuse pour se réclamer du titre même de zazakku comme nom d'ancêtre. C'est ce groupe qui portera d'abord au pouvoir le beau-frère d'Amel-Marduk, puis se débarrassera du fils de Nériglissar, pour des raisons qui nous échappent encore.

À la fin de son propre règne, cependant, Nabonide apparaît suffisamment isolé pour devoir aller chercher parmi les survivants de cette génération le même Rimut comme secrétaire particulier. Comme le signalait P.A. Beaulieu, il est de plus en plus probable que ni son fils Bel-šar-ušur, ni les responsables administratifs que ce dernier avait mis en place n'étaient alors prêts à suivre Nabonide dans sa tentative de réforme religieuse.

Francis Joannès (18-12-94)